

ANARCOOP



LE COURANT LIBERTAIRE

Cette nouvelle gazette est le fruit du travail des membres de la section syndicale CNT, présente chez Enercoop. Elle reflète un point de vue qui nous est propre, qui ne se revendique pas être celui d'Enercoop dans son ensemble. Nous espérons toutefois que cela alimentera les débats et les orientations de notre coopérative.

POUR COMMENCER

Je suis un·e « consomma(c)teur » français parmi la majorité de cell·eux qui achètent (pour l'instant) leur électricité dans le circuit classique. J'achète mon électricité à un fournisseur qui rémunère ses investisseurs, emploie des personnes en les gérant de façon plus ou moins hiérarchique, rémunère un réseau de transport (détenu par une entreprise à 20% de capitaux privés), un réseau de distribution (idem, mais bientôt potentiellement privatisé), deux entités centralisées de l'économie classique aux pratiques managériales classiques.

Mon fournisseur doit également se procurer le produit qu'il va me vendre : des électrons, qu'il achète (par le recours à un agrégateur potentiellement, avec la rémunération de ses actionnaires au passage) à des sociétés de forme très diverses produisant de l'électricité. Celles-ci, à nouveau, rémunèrent leurs actionnaires ou prêteur·se·s., emploient des sous-traitants et du personnel.

Évidemment, pour que la main invisible du marché puisse s'exprimer en toute liberté, le législateur a assorti ce fonctionnement de règles de plusieurs centaines de pages employant avocat·e·s, consultant·e·s et nécessitant plusieurs organismes de régulation pour tenter de contrôler le tout.

Pour acquérir une unité d'électricité j'ai donc potentiellement rémunéré 5 collègues d'actionnaires (à qui j'ai transféré le pouvoir d'organiser la fourniture d'un produit de première nécessité) et potentiellement bien plus. J'ai indirectement embauché un grand nombre de salarié·e·s dans des entreprises pour certaines très centralisées.

Ma facture finance également des mécanismes de soutien, dont l'utilisation est au mieux insuffisante au regard des enjeux de reconstruction écologique, et au pire des cas contre les intérêts du plus grand nombre.

À la CNT nous ne voyons pas l'électricité comme un moyen de prise de pouvoir ni de domination de certains au détriment des autres ou de l'environnement, et nous souhaitons que la société récupère son pouvoir de décision sur le sujet.

Nous développerons cette réflexion dans d'autres numéros de votre gazette, nous pensons déjà écrire sur les thèmes suivants :

- Les mécanismes de domination et de confiscation du pouvoir dans le secteur aujourd'hui.
- La domination de notre environnement pour servir des intérêts privés.
- Fourniture d'élec : échelon local ou « supérieur » ?
- Sortir l'élec du capitalisme.
- Permettre l'accès à tous, et en quelles quantités ?
- Quelle place pour les utilisateur·ice·s d'élec aujourd'hui idéalement ?
- Comment y parvenir ? Dans quelle mesure utiliser les outils du système actuel ?

EN PLUS

*L'entraide ne se mesure pas. Comme un parent avec son enfant, on donne sans compter. On donne du bonheur sans attendre en retour. C'est ce que ce confinement nous apprend : du soutien au/à la camarade, à la boucle whatsapp en soutien à un·e malade, un indéfinissable sentiment nous a traversé. **Préservons-le.***